

L'invité du dimanche

"Je pensais à Catherine Mvelase"

LÉIL pétillant d'intelligence, l'élocution-mitraillette, le flanc maigre, Pascal Lamy a tout de l'archétype du technocrate made in ENA. Ancien collaborateur de Jacques Delors, n° 2 du Crédit lyonnais de Jean Péyrelevade, il est devenu, en 1999, commissaire européen chargé du portefeuille - capital - du Commerce. Ce négociateur hors pair publie un livre* très subjectif sur son action. Succès, échecs et émotions comprises.

19 mai 2001 : l'accord Chine-Union européenne rend possible l'adhésion de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce. Lamy se retrouve face à Jiang Zemin. Il raconte

leur rencontre : « Bienvenue à l'Europe », le président de la République que populaire de Chine, chef des armées et secrétaire général du parti communiste se tourne vers moi. (...) Une rencontre avec le leader d'un pays trois fois plus peuplé que l'Union européenne et quatre fois plus que les États-Unis, impressionne

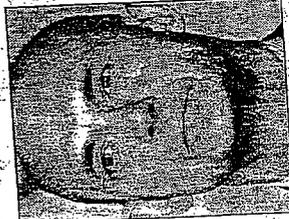
bien sûr. » Jiang Zemin reprend : « Je voulais vous dire que, avant ma dernière visite en Europe, j'ai relu l'*Iliade* et l'*Odyssée* d'Homère, l'histoire des philosophes grecs, Platon, Aristote, Pythagore, qui ont

lustrés kitsch et à la moquette bouclée. (...)

Nous attendions. Bill Clinton devait prononcer un discours dans une autre partie de la ville. Aurait-il des difficultés à nous rejoindre ? Entre le centre de conférence de Bell Harbor où se déroule le sommet de l'OMC et l'hôtel où nous nous trouvons, nous avons dû traverser deux ou trois barages de barbelés, montrer patte blanche, c'est-à-dire nos badges de différentes couleurs, et parfois nous frayer un chemin à travers des groupes de militants déguisés en papillons, en tortues de mer, en dauphins. Nous avons côtoyé les danseurs de salsa et des syndicalistes américains dans les rues décorées pour les fêtes de Noël. Nous avons

croisé des militants qui agitent des marionnettes en carton. Ils m'en offriront une... à mon effigie ! » L'échec ne tardera pas. Non pas du fait des manifestants pionniers de l'anti-mondialisation, mais, selon Lamy, d'une « gaffe de Bill Clinton » : Un interview à un journal local qui mettra le feu aux poudres (Clinton a appelé

à des sanctions contre les pays en développement). Juin 2000, Pascal Lamy, en négociation avec les industries pharmaceutiques sur les questions de propriété intellectuelle, se rend en Afrique du Sud, pays qui vient de mener le problème de



PAR PASCAL LAMY

Commissaire européen au commerce

à des sanctions contre les pays en développement)

Jun 2000, Pascal Lamy, en négociation avec les industries pharmaceutiques sur les questions de propriété intellectuelle, se rend en Afrique du Sud, pays qui vient de mener le problème de

usage vivace, un homme qui a choisi de s'empoisonner plutôt que de renoncer à ses idées. »

Il ajuste ses grandes lunettes aux montures noires qui le font ressembler à un haut cadre de banque. Il poursuit (...) : « Le monde est si petit, je suis heureux que la Chine et l'Union européenne soient parvenues à cet accord. » Je le remercie de ses propos aimables : « Les relations entre la Chine et l'Europe, peut-être parce qu'elles sont situées aux extrémités du même continent, ont une forte particularité, marquée par une longue histoire commune. » (...)

Jiang Zemin fait un signe d'acquiescement : « Il y a six mois nous avons signé un accord avec les Américains que j'ai reçu ici même. Six mois ont passé, c'était l'hiver. Nous sommes maintenant au printemps. C'était le 15 novembre, la pleine lune. Le 19 c'est aussi un bon chiffre. (...) Toutes les portes des temples de la Chine ont neuf ferrures horizontales et neuf ferrures verticales. Neuf est le chiffre le plus important. » Il se redresse sur son fauteuil et fait un geste de réserve : « Bien sûr, je suis matérialiste et je ne suis pas superstitieux. Cependant... »

Novembre 1999. A peine installé à Bruxelles, Pascal Lamy part comme négociateur de l'Europe au sommet de l'OMC à Seattle. Il raconte ses débuts : « La table est ronde, richement dressée, avec ses couverts en argent et ses verres en cristal, sur la nappe brodée. Invités à s'asseoir par des services de sécurité particulièrement énergiques, les délégués et négociateurs ont déjà pris place aux autres tables, une trentaine, qui nous entourent, dans ce vaste salon d'hôtel sans fenêtres, aux

développement. Il visite un township de Johannesburg : « Je vais d'abord, vous montrer la maternité. » Catherine Mvelase, la directrice ayanante et déterminée de la clinique d'Alexandra, m'en traîne à travers les couloirs où se presse une foule de patients. « Alex », comme elle dit, s'identifie au township, elle en a été le refuge lors des émeutes avec leurs milliers de morts et de blessés (la « guerre » durant les années 80), elle est un recours pour les malades (...)

« Nous allons traverser la salle d'attente de la maternité, poursuit Mme Mvelase. Je dois vous prévenir qu'un tiers des femmes que vous allez voir sont contaminées par le virus du sida ; sans traitement elles sont condamnées, et comme les traitements sont hors de prix... »

A la suite de cette visite, l'Europe choisit de prendre l'initiative sur le prix des médicaments, au même moment s'ouvre le procès que 39 géants de la pharmacie mondiale font au gouvernement sud-africain pour avoir autorisé l'importation de médicaments à prix réduits. « Nous suivions avec l'intérêt mais aussi l'appréhension que l'on devine la préparation de ce procès, lorsque le 19 avril à 8 h 44 une dépêche de l'AFP annonça le retrait surprenant de la plainte. (...) Je pensais alors que dans sa clinique d'Alexandra, au fond du township de Johannesburg, Catherine Mvelase avait trouvé de nouvelles raisons de se battre et d'espérer. » Le mouvement lancé par l'Europe prendra de l'ampleur avec la conférence de l'OMC de Doha. « Au Burkina Faso, conclut Lamy, les antitétoviraux sont aujourd'hui 70 % moins chers qu'il y a deux ans. »

* *L'Europe en première ligne* de Pascal Lamy, préface d'Erik Orsenna, Seuil, 186 p., 17 €.